n.° 9.

J'ai lu avec attention un mémoire aïant pour titre, de l'usage des humectans dans certaines caries par Monsieur Deschampsés chirurgien major du cinquième Régiment des chevaux légers, et j'ai observé que l'auteur prétend que tous les os découverts s'exfolient constamment; la pratique nous fournit une infinité de faits contraires à cette opinion; combien de fois n'a-t-on par vû les os du crâne découverts, le lambeau ~~être~~ appliqué, même vingt quatre heures après, et la réunion se faire sans exfoliation comme dans une plaie simple.

1ere observat. La première observation renferme l'histoire d'un soldat qui reçut, à la partie moïenne du tibia, un coup de cabestan qui lui fit une plaie contuse qui bientôt dégénéra en ulcère. L'auteur rapporte que le malade fut pansé longtems avec les digestifs, et qu'une carie de l'étendue de deux travers de doigt aïant été découverte ~~par~~ le chirurgien emploïa les spiritueux pendant sept semaines sans aucun avantage. enfin le malade fut confié à ses soins, aïant observé que dans pareils cas, l'usage d'une forte décoction d'eau de guimauve ou de graine de lin lui avoit très bien réussi, mettant par dessus des compresses trempées

ARC 61 n° 21

dans l'eau de goulard, le huitième jour de l'usage de ces moïens l'exfoliation se fit en totalité, et l'ulcère fut cicatrisé en peu de temps.

2e observ. il rapporte, dans la deuxième observation, qu'il survint une carie à l'os sacrum à la suite d'une fièvre maligne, par la situation constante du malade sur cette partie, elle résista à l'usage de la teinture de mirrhe et d'aloès pendant sept semaines, l'usage de l'eau de guimauve, et du kinkina intérieurement produisirent l'exfoliation le septième jour quoique l'os fut spongieux.

il dit dans ses réflexions que les personnes moins persuadées que lui, seront étonnées des bons effets des émolliens dans certaines caries.

6e observ. Mr. vanbergue que l'auteur cité après avoir traité avec les spiritueux pendant trois mois une carie au parietal, il appliqua le trépan perforatif, continuant les spiritueux, un mois se passa sans apparence d'exfoliation il se servit de l'eau de guimauve, le septième jour l'exfoliation fut faite et l'ulcère guéri en peu de temps.

en comparant les observations rapportées dans le mémoire on voit qu'elles sont toutes

fondéer sur le même principe, de sorte que
le traitement de la carie par les émolliens
ne diffère en rien selon l'auteur, quoique
l'os soit de structure spongieuse ou solide,
et que la carie soit sèche ou humide.

La pratique nous prouve cependant que
l'usage des spiritueux ne peut être banni
malgré que les praticiens aient pû en faire
un abus, plusieurs observations viennent
à l'~~aspirité~~ l'appui de notre sentiment.

peut être aussi a-t-on trop négligé les émolliens
et les médicamens gras.

l'usage du cautère actuel sera toujours
utile sur les os spongieux, celui des caustiques
liquides et du trépan perforatif sur les os
solides, il est certain que le praticien
éclairé variera les moiens suivant les cas
qui se présenteront.

je conclus que les dix sept observations
tant de l'auteur que de ceux qu'il a adapté
à sa méthode ne peuvent être admises et que
l'académie ne peut faire usage de son mémoire.

ce 1er fevrier 1781.

[illegible]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE